

Et si Huisseau m'était conté....

Septième Chapitre

Prélefort

1-Le château

Le nom Prélefort viendrait du bas latin «piretum», formé sur pirus=poirier. Il signifierait «lieu planté de poiriers ». On trouve l'orthographe Pray-le-Fort sur la carte de Huisseau sur Mauves en 1235, et de nouveau Pré-le-Fort au cartulaire de N.D. de Voisins en 1584. De nos jours Prélefort est le nom utilisé

Du château primitif, élevé sur une motte entourée de fossés, on voyait au début du XXème siècle, à gauche de la grille d'entrée, deux tourelles démantelées qui ne sont plus que ruines. Le château actuel construit au XVIIIème siècle, profondément remanié, fut reconstruit au cours des années 1864 et 1865 par le comte Edmond Bigot de la Touanne, lieutenant de vaisseau, par ailleurs un grand voyageur et un dessinateur remarquable. Il se fit remarquer par sa très grande bonté, fournissant du travail aux gens des alentours.

La terre de Pray-le-Fort comprenant quatre fiefs, appartient aux seigneurs de Beaugency au commencement du XIIIème siècle. En vertu du vieil adage de l'ancien droit «nulle terre sans seigneur», la seigneurie avait droit de haute, moyenne et basse justice exercée par son bailli, son procureur et ses huissiers sur Pray-le-Fort, Roudon, Préau, le Pater, la Challerie...

D'après le chanoine Hubert, les anciens seigneurs de Prélefort furent les Chartier, les Camus, les La Héraie, les Feydeau, les Rambeau, les De Jussac, les Meneau, les Rancourt, les De Flacourt, les De Thiville.

En 1697, messire Pierre Meneau, sieur d'Oinville et «porte-manteau» de sa majesté est seigneur de Prélefort. Le «porte-manteau» se trouvait chaque matin au lever du roi, au dîner et au souper, et gardait le chapeau, les gants et la canne du roi. Quand le roi sortait et marchait à découvert, cet officier allait à la garde-robe chercher le manteau du roi ; quand le roi était à pied ou en carrosse, le porte-manteau gardait son épée. Sous Louis XIV, il y avait 12 «porte-manteaux» servant par quartier.

En 1704, André de Flacourt est devenu seigneur de Prélefort. Cette branche des de Flacourt était issue de Charles de Flacourt, frère d'Etienne, né à Orléans en 1607. Etienne de Flacourt fut commandant de l'île Bourbon et lui donna par la suite le nom de Madagascar en 1648.

En 1748 Angélique de Flacourt épouse Paul René de Thiville, chevalier, seigneur de Sery et de Lais, commissaire des guerres. La famille De Thiville, originaire du village de Thiville près de Châteaudun, était une famille d'officiers.

Les habitants de Meung-sur-Loire, en 1789, dans leur cahier de doléances, demandent au roi de travailler à une réforme des justices seigneuriales. En effet elles sont mal servies et entraînent de ce fait des multiplications de frais par l'appel qu'il y avait de l'une à l'autre. Ainsi de la justice de Prélefort, distante d'une lieue de Meung, on va en appel à Beaugency, distant de 3 lieues.

A la suite de la révolution française, Joseph de Thiville se réfugie à Londres en 1792, puis après l'amnistie de 1802 il retrouve Préléfort, après 10 ans d'absence. En 1820 Noël Prosper Viot, avocat de Paris, rachète le château à Florence, sœur de Joseph de Thiville, restée à Huisseau pendant la révolution. En 1843, le château appartenant aux héritiers Viot, est adjugé au comte Edmond Bigot de la Touanne.

En 1859 Margueritte Amélie Bigot de la Touanne, seule survivante, épouse Edouard de Beauregard.

Plus tard Madeleine de Beauregrad épouse le baron Louis Charles d'Alayrac d'Aigremenont, qui fut maire de Huisseau. Leur fils le baron Alain d'Alayrac céda en 1898 la terre de Préléfort aux religieuses de Saint Vincent de Paul de Stains (près de Paris), qui y établirent une colonie de vacances et s'y réfugièrent avec des pères lazaristes pendant la seconde guerre mondiale. Certains étant dans la résistance, comme le père Rocher, faillirent être arrêtés, mais la Gestapo s'égara sur le chemin de Vérelles.

En 1961, la propriété fut cédée pas les sœurs à Charles Cordier, industriel de Villefranche-sur-Mer.

Puis en 1972, Charles Frankel, industriel de Paris, en fit l'acquisition. De nos jours le château appartient à M. Antoine Violet-Surcouf.

Le château de Préléfort



2-La ferme

Située près du château, elle a appartenu à la famille d'Alayrac. Aujourd'hui c'est Mr André Chérier qui en est le propriétaire.

